

Solennité de la Toussaint A 1^{er} novembre 2014-10-31

Ap 7, 2-4. 9-14 ; 1 Jn 3, 1-3 ; Mt.5, 1-12a

Chers Soeurs et Frères en Jésus,

Quel tableau grandiose nous offre St Jean dans le passage de l'Apocalypse que nous venons d'entendre, et quel bonheur de voir l'Eglise élargir nos yeux aujourd'hui aux dimensions secrètes de sa communion : *une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main.*

Qui sont-ils, d'où sont-ils les membres de cette foule immense? Des grands et des petits, des riches et des pauvres, des gens célèbres et des inconnus, les saints canonisés et tous ceux dont la sainteté n'était connue sur cette terre, que de Dieu seul. Ils étaient tous ses enfants, ses bien-aimés. De leur vivant, ils ont souffert et souvent pleuré. Ils ont dansé, et un jour, ils ont eu du mal à marcher. Nous en avons connu et aimé. Nous en avons peut-être aussi ignoré, calomnié, insulté. Et maintenant qu'ils ne sont plus, nous percevons plus profondément ce qu'ils nous donnaient, nous partageaient, prenant conscience que ce qu'ils ne nous ont pas donné, ils ne pouvaient le faire, car ils ne l'avaient pas eux-mêmes.

Qu'elle est grande la communion des saints qui est au cœur même de ce que nous célébrons en ce jour ! : la fête de la Toussaint, la fête de tous les saints, et nous en sommes. Oui, nous en sommes, mais encore en devenir, car pour aller au ciel, il faut être saint, il faut *avoir vécu la grande épreuve, avoir lavé son vêtement et le purifier dans le sang de l'Agneau.* Comme il est juste de dire que la vie ce sont quelques années qui nous sont données, si nous le voulons bien, pour apprendre à aimer !

... « *Si nous le voulons bien* », car nous sommes libres d'aimer ou de ne pas aimer.

Il y a quelques jours, nous lisions à l'office de Vigiles, un texte de Georges Bernanos. Permettez que je vous en lise un extrait : « *Il y a en ce moment, dans le monde, au fond de quelque église perdue, ou même dans une maison quelconque, ou encore au tournant d'un chemin désert, tel pauvre homme qui joint les mains, et du fond de sa misère, sans bien savoir ce qu'il dit, ou sans rien dire, remercie le bon Dieu de l'avoir fait libre, de l'avoir fait capable d'aimer.* Le titre du livre d'où vient cet extrait est : La liberté, pour quoi faire ? La réponse à cette question, nous venons de l'entendre : *pour apprendre à aimer, être capable d'aimer.* Alors, je ne peux m'empêcher de penser aux obsèques de ma plus jeune sœur. Quelle ne fut pas ma surprise de voir, en entrant dans l'église, une robe déposée sur son cercueil. Catherine faisait partie d'un

petit groupe de femmes aimant la couture. Elle n'était pas arrivée à terminer son ouvrage, ce que firent ses amies. Ces dernières brodèrent aussi un message d'amitié et de profonde espérance sur la ceinture de la robe. Le tout reposait simplement auprès d'une bougie allumée. La robe et la bougie n'en étaient que plus belles.

Pourquoi je vous partage cela, frères et sœurs ? Parce que je pense que la vie est le temps qui nous est donné pour préparer le vêtement de notre cœur, le vêtement de la rencontre avec Dieu. Dieu sait le temps qu'il faut à chacun. Et Dieu ne nous laisse pas seul à l'ouvrage. Un psaume nous dit qu'Il tient notre main droite. Pour quoi faire ? Pour venir à notre aide : nous aider à couper le tissu, à l'ajuster au patron qu'Il sait être le meilleur pour nous, nous aider à coudre, à broder, à reprendre... Mais l'atelier de notre vie peut être aussi celui d'un menuisier, d'un artiste..., tout simplement l'atelier de notre lieu de vie, là où le Seigneur nous a conduits, pour y fleurir et porter du fruit, des fruits en abondance.

Oui, la sainteté est un lent et patient travail de conversion que Jésus veut accomplir avec nous, en respectant notre liberté. La sainteté, c'est se laisser façonner en un beau rayon de l'Ostensoir où Dieu en est le centre, le Cœur, un rayon de lumière pour la Gloire de Dieu et le bonheur de tous les hommes. La solennité de la Toussaint c'est la fête de chacun de nous, mais c'est d'abord la fête de Dieu, le seul Saint, le Saint par excellence. Mais Dieu ne veut rien garder pour Lui. Son plus grand bonheur est de nous partager sa Sainteté. Notre vocation, c'est la sainteté. Nous sommes tous et chacun appelé à la sainteté.

Heureux, neuf fois heureux, sommes-nous, si nous vivons de cette espérance d'être un jour tous réunis auprès de Dieu, rayonnant de lumière, de Sa Lumière.

En attendant, cherchons les pas des saints, marchons sur le chemin escarpé de la conversion, demandons au Seigneur la grâce de vivre le moment présent avec Lui. Demandons à la Vierge Marie de nous apprendre à coudre, à saint Joseph d'ajuster nos planches, à saint Philippe Néri d'avoir un peu d'humour, au bon Larron de nous tourner vers Jésus pour Lui dire que nous L'aimons. Demandons à notre saint patron d'être digne du prénom que nous portons. Au fait, frères et sœurs, connaissez-vous la vie de votre saint patron, de celui ou de celle dont vous portez le prénom ? Que ce jour de fête vous donne de mieux le connaître, de l'aimer. Et si votre prénom n'est pas au calendrier des saints, car aujourd'hui on invente toute sorte de prénom, et bien, faites qu'un jour il le soit, avec la grâce de Dieu. Sa main miséricordieuse exécute elle-même ce qu'apparemment nous n'aurions jamais eu le courage de faire.

Amen.